L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 10 JANVIER.

Chronique Théâtrale.

Le Prophète — Mme Péoni, MM. Chelli, Feltinger. — Les danses. — Le ballet au grand opéra de Paris et Meyerbeer.

L'Amérique et la politique semblent s'être ligués, pendant la première semaine de janvier 1875, pour faire la guerre à nos plaisirs lyriques. Tandis que les toits retentissent sous les coups d'une pluie froide et glacée, on entendait rouler, sur le pavé boueux et glissant, des camions, des mitrailleuses, et l'on voyait une haie de baïonnettes intercepter une des rues principales qui conduisent à l'Opéra.

On se demandait en grelottant si l'on était vraiment à la Nouvelle-Orléans, dans une ville située sous le même parallèle que le Caire et ce beau pays de Lahore qu'arrose l'Indus. On se serait cru plutôt sous le ciel noir et glacé de Berlin ou de St-Pétersbourg, et on aurait volontiers pris ces soldats, qui vous barraient le passage, pour ceux du l'empereur d'Allemagne ou du czar de toutes les Russies.

Pour nous, l'illusion fut complète, lorsqu'en sortant des bureaux de l'Abeille, dans l'hôtel, nous voulûmes prendre le chemin le plus court pour nous rendre au théâtre de la rue Bourbon. Après avoir traversé doubloons l'angle Chartres et St Louis, nous fûmes avertis par un grésillement fait exprès aux Livres de l'Europe du Nord, et à point parvenus nous à rejoindre les vous, qui nous tous trouvâmes sur le fidèle trottoir.

L'homme à la baïonnette baraquoua quelques mots qui n'étaient ni anglais, ni français. Nous crûmes alors que les Prussiens ou les Mamelouks, nous dévalisaient, qu'on nous disait de passer au large et nous adressâmes vers de la rue Toulouse.

Ce sort-là, l'opéra-bouffe, en sera-t-il peut-être, le *Prophète* de Meyerbeer, la salle, cela va sans dire, le théâtre le plus brillant de la ville, comme le plus ancien, le plus coquet. Il peut et les nouveautés, les saisons, les ballets, les chanteurs, et que tout ce qui constitue la réunion de la première. Le *Prophète* est un de ces ouvrages de répertoire, qui, quoiqu'en ait, le nouvel interprète, cette année, et cet artiste est d'autant plus digne d'être remarqué, qu'il est, pour ainsi dire, le seul.

L'illusion au théâtre, c'est quelque chose, M. Vincent, penché et [illegible] Mme Péoni, [illegible] Mme de Nangis, [illegible] Mme de Guimont, répondait à l'Oméra.

On se demandait en grelottant si l'on était vraiment à la Nouvelle-Orléans, dans une ville située sous le même parallèle que le Caire et ce beau pays de Lahore qu'arrose l'Indus. On se serait cru plutôt sous le ciel noir et glacé de Berlin ou de St-Pétersbourg, et on aurait volontiers pris ces soldats, qui vous barraient le passage, pour ceux du l'empereur d'Allemagne ou du czar de toutes les Russies.

Pour nous, l'illusion fut complète, lorsqu'en sortant des bureaux de l'Abeille, dans l'hôtel, nous voulûmes prendre le chemin le plus court pour nous rendre au théâtre de la rue Bourbon. Après avoir traversé doubloons l'angle Chartres et St Louis, nous fûmes avertis par un grésillement fait exprès aux Livres de l'Europe du Nord, et à point parvenus nous à rejoindre les vous, qui nous tous trouvâmes sur le fidèle trottoir.

L'homme à la baïonnette baraquoua quelques mots qui n'étaient ni anglais, ni français. Nous crûmes alors que les Prussiens ou les Mamelouks, nous dévalisaient, qu'on nous disait de passer au large et nous adressâmes vers de la rue Toulouse.

Ce sort-là, l'opéra-bouffe, en sera-t-il peut-être, le *Prophète* de Meyerbeer, la salle, cela va sans dire, le théâtre le plus brillant de la ville, comme le plus ancien, le plus coquet. Il peut et les nouveautés, les saisons, les ballets, les chanteurs, et que tout ce qui constitue la réunion de la première. Le *Prophète* est un de ces ouvrages de répertoire, qui, quoiqu'en ait, le nouvel interprète, cette année, et cet artiste est d'autant plus digne d'être remarqué, qu'il est, pour ainsi dire, le seul.

L'illusion au théâtre, c'est quelque chose, M. Vincent, penché et [illegible] Mme Péoni, [illegible] Mme de Nangis, [illegible] Mme de Guimont, répondait à l'Oméra.

[illegible]

[illegible]

[illegible]